



📍 République Démocratique du Congo

La sensibilisation par le théâtre

Par Jérémie Kasereka, secrétaire permanent du GADHOP

Le contexte du territoire de Lubero se caractérise par les troubles dus aux conflits sur les terres et les conflits armés depuis plus de 20 ans. Cela a entraîné plusieurs problèmes de protection qui découlent des attaques militaires provoquant des déplacements internes des populations, qui sont victimes de certaines violations des droits humains. À cela s'ajoutent les tracasseries militaires et policières contre la population, puis les enlèvements qui s'ensuivent et qui sont devenus un fonds de commerce pour rançonner la population. Ce phénomène appauvrit les citoyens et rend très vulnérable l'économie de la région. Ainsi, la population a besoin d'être soutenue et de renforcer ses connaissances des droits humains et de leurs violations, et des notions sur la protection communautaire. Ces connaissances permettent à la population d'identifier leurs problèmes de protection en termes de risques et de menaces en vue de proposer des mesures de mitigation, car les troubles continuent dans ces zones, mais une résilience est à privilégier.

Le théâtre constitue un outil important pour sensibiliser les communautés sur les thèmes de protection prioritaire dans cette zone, comme le référencement vers les services de prise en charge ou le droit des femmes à héritage. De telles activités de sensibilisation ont lieu après l'élaboration d'un plan de protection communautaire ou d'un plan de contingence, en permettant un débat public sur les problèmes de protection identifiés.

Par exemple, concernant le référencement en cas de viol d'une fille ou d'une femme : on monte des scénarii qui montrent un endroit dangereux où une fille passe pour aller puiser de l'eau, et au passage, elle est attrapée par un policier ou un militaire – et on indique qu'elle a été violée. Puis on montre qu'il faut aller au centre de santé le plus proche pour recevoir les premiers soins et bénéficier d'un kit de prophylaxie post-exposition (PPE), et, si la/le survivant(e) le souhaite, se rendre au poste de police pour faire un rapport sur ce qui s'est passé.

Comme autre exemple, le théâtre sur la succession produit un scénario où une femme ne sait pas où aller vivre parce que dans sa famille on lui refuse une parcelle sur la concession laissée par ses parents. Puis on lui montre que la loi congolaise lui reconnaît une partie de l'héritage de ses parents, et on la réfère aux instances de justice par un accompagnement.

On invite la population et les autorités à cette séance puis on procède à un débat public pour faire passer le message de protection à tou(te)s. Le scénario est fait dans la langue locale, en compagnie d'un groupe qu'on appelle griot de village, qui passe des messages avec des chansons locales des villages. De cette façon, tous et toutes, même ceux/celles qui n'ont pas étudié, sont en mesure de comprendre les messages clés.